

foi, en dirigeant ses pensées et ses affections vers le but assigné à son existence et vers la fin dernière pour laquelle il a été créé. Les parents, éducateurs de leur famille, remplissent une mission sublime, mais fort difficile ; ils méconnaîtraient la grandeur, la noblesse de leur tâche, s'ils procédaient au hasard, sans règle fixe ; la lumière d'en haut leur est nécessaire ; il leur faut, pour guider leur marche, la boussole divine de la vérité révélée. Ils doivent travailler non seulement à développer les forces physiques de l'enfant et à orner son esprit de connaissances utiles, mais encore et surtout à faire régner JÉSUS-CHRIST dans son âme, à le former sur ce parfait modèle, à lui faire reproduire dans sa conduite les vertus du Seigneur..... ; des parents chrétiens pourraient-ils oublier que Dieu leur a donné dans son divin Fils l'idéal sensible de la vie morale, le type accompli de toutes les vertus qu'ils doivent pratiquer eux-mêmes et faire pratiquer au sein de leur famille.

Il est essentiel d'initier l'enfant encore jeune à la connaissance de ses devoirs envers Dieu, envers ses semblables, envers lui-même, ainsi qu'aux vérités dogmatiques sur lesquelles repose la loi morale. Mais ce n'est pas tout : il faut former sa volonté, la diriger dans ses actes, l'habituer à respecter les dictées de la conscience et à s'éclairer des lumières que l'intelligence a reçues de la nature et de l'éducation chrétienne."

Ainsi, la principale mission de l'éducateur, c'est, en quelques traits, ouvrir l'intelligence et la volonté de l'enfant à la connaissance et à l'amour de Dieu, à la connaissance et à la pratique de ses devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers lui-même, c'est lui former une conscience droite et éclairée, c'est lui apprendre à composer la conduite ordinaire de sa vie d'après le divin modèle, JÉSUS enfant.

Cette œuvre, sans doute, suppose un grand fonds de sérieux. C'est peut-être pour cela que dans nombre de familles catholiques, où prédomine l'esprit de plaisir et de frivolité, l'on ne trouve ni le goût, ni le temps, ni la force de s'astreindre à son exigeant labeur, et que les enfants croissent comme ils peuvent, selon le monde, bien loin de croître en sagesse et en grâce. Imiter JÉSUS-CHRIST, c'est bien le dernier de leurs soucis. L'on sait pourtant la grande souplesse et inclination des enfants à imiter tout ce qu'ils voient. Quelles ressources puissantes n'offrirait pas cette